

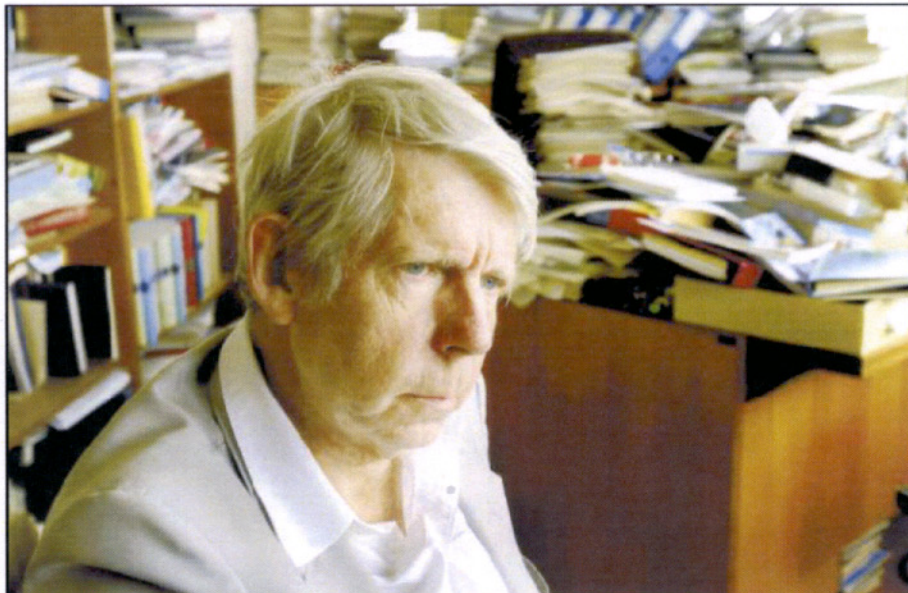
Genève et Région

Genève décroche l'exploitation de la molécule antisida

Science La découverte sera commercialisée grâce à la plateforme de lancement Edosion. Première prometteuse pour la région.

EDOUARD BOLLETER

«Je souhaite que le lancement et la commercialisation de la molécule antisida se fassent depuis Genève où elle a été découverte. J'aurais pu le faire facilement à San Francisco, mais maintenant les infrastructures existent ici et il faut en profiter.» La déclaration du professeur Robin Offord n'est pas anodine. L'inventeur de la molécule permettant d'éviter la transmission du virus HIV, après sept années d'efforts consentis au sein de l'Université de Genève (la Tribune du 15 octobre dernier), est le parfait exemple de ce que pourrait devenir ces prochaines années la région lémanique, c'est-à-dire la «Protine Valley» européenne.



Le professeur Robin Offord, inventeur de la molécule permettant d'éviter la transmission du virus HIV. PASCAL FRAUTSCHY/11 OCTOBRE 2004

Des centaines d'emplois en jeu

Combien de découvertes «ocales» ont-elles échappé au Canton, faisant le bonheur de sociétés étrangères? Seule certitude, ce sont des centaines d'emplois envolés, des millions de francs perdus.

Or, l'exploitation future de la molécule antisida semble devoir marquer un tournant.

Depuis une année, une infrastructure a été créée à Genève dans ce but. Nommée Edosion, cette «plateforme de lance-

ment» est située à Plan-les-Ouates dans les locaux de Serono. Un lieu privilégié, armé de divers laboratoires et autres techniques d'analyses.

Edosion est bâtie sur un modèle original unissant les efforts du secteur public (le Conseil d'Etat a octroyé 1,5 million de francs par année sur cinq ans) et du privé.

Elle compte s'appuyer sur les découvertes des nombreuses institutions romandes comme les HUG, le CHUV, l'EPFL ou l'Université de Genève. Le potentiel

semble sans fin. 3600 chercheurs travaillant dans la région lémanique pour un budget annuel cumulé dépassant le milliard de francs par année sont en effet recensés.

La troisième d'Europe

En terme de publication par citoyen, la région est tout simplement la troisième d'Europe derrière Cambridge et Oxford et devant Bâle. L'enjeu régional est donc énorme. Avec comme tête de proue l'exemple très médiatique de la molécule antisida.

Un projet à 50 millions de francs...

Les fondateurs d'Edosion, Jesus Martin-Garcia, Benoît Dubuis et Markus Schriber, ont étudié plus de 40 dossiers depuis une année afin d'en faire une première sélection. Edosion utilise les fonds levés auprès du privé pour assurer le démarrage (jusqu'à un million de francs) de ces start-up. La sélection s'avère drastique. Pour preuve, sur les 40 dossiers, seuls six ont survécu à l'analyse approfondie effectuée ces derniers mois par Edosion et seulement deux à

trois par an pourront bénéficier d'un financement. Parmi ceux-ci figure le projet du professeur Offord. Si l'on se réfère aux chiffres de sociétés analogues, les premiers tours de table devraient permettre, par la suite, de récolter 20 à 50 millions de francs avant une entrée en bourse. Ce qui représente au final plusieurs centaines d'emplois potentiels en cas de succès. Edosion se donne cinq années pour aider à la création de 8 à 10 start-up viables. (eb)